

Ramona Malița

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Synergies Pologne n° 8 - 2011 pp. 29-37

Résumé : Notre étude se propose d'examiner les formes, les conséquences et les irradiations de l'ellipse chez Mme de Staël. Nous y avons identifié trois types d'ellipse : littéraire, politique et psychologique dont l'étude suivie est proposée pour *De l'Allemagne* et les circonstances de sa parution en 1810.

Mots-clés : Germaine de Staël, *De l'Allemagne*, ellipse, Napoléon.

Abstract : Our study proposes to examine the forms, the consequences and the radiations of ellipsis in Madame de Stael's writes. Three types of ellipsis are identified in the present study: literary, political and psychological. The present study is proposed for *De l'Allemagne* to describe the circumstances of its publication in 1810.

Keywords: Germaine de Staël, *De l'Allemagne*, ellipsis, Napoleon

Il y a de l'or et beaucoup de perles,
mais les lèvres savantes sont un objet précieux.
Le Livre des Proverbes de la Bible, 20:15.

1. Liminaires. Notre objectif

Le silence consciencieusement proposé dans le discours est une forme de l'ellipse. Quelle portée a le silence dans la vie culturelle (politique, sociale, religieuse, littéraire, artistique, etc.) d'une certaine époque ? Comment y est-il cultivé ou imposé ? Selon quelles stratégies et modalités se manifeste-t-il dans les divers types de discours ? Autant de questions (et la liste n'est pas close !) auxquelles l'esthétique de l'ellipse essaie de répondre dans une configuration littéraire et historique sous l'égide de laquelle nous plaçons notre étude sur l'ellipse : les deux premières décennies du XIX^e siècle.

La première vague des Romantiques français soutenue par le cénacle et le Groupe de Coppet dont la porte-parole était Mme de Staël, se situe idéologiquement parlant, sous le pouvoir napoléonien. L'essai staëlien *De l'Allemagne* se situe de ce point de vue entre le silence sur Napoléon et les idées révolutionnaires qui fraient les voies du romantisme

naissant. C'est le cas typique d'une ellipse qui traduit un silence politique qui dérange et, par voie de conséquence est d'autant plus *criard*. En fait, la soumission de l'écrivain à l'idéologie de son époque n'est point un débat de date récente, mais un examen de près des cas particuliers apporte des nuances toujours surprenantes concernant la fragile liberté de l'écrivain. Nous proposons le cas de Mme de Staël et de son essai *De l'Allemagne* au tournant des années 1800, quand l'Europe connaît des mutations axiologiques péremptoires par l'intermédiaire de la première des écoles romantiques françaises: le Groupe de Coppet. Madame de Staël s'engage dans la bataille de la construction/déconstruction des canons esthétiques qui forgeront la mesure du monde à venir. L'esprit libéral traduit une attitude iconoclaste repérable dans les textes théoriques de Madame de Staël où elle esquisse les traits de l'homme romantique européen.

Si l'ellipse se définit *grosso modo* en tant qu'absence et silence parlant du sous-entendu, le laconisme qui suit serait, en écrasant toute loi logique, d'autant plus *criard* que les mots s'absentent. De plus, la vigueur et le relief du discours elliptique sont assurés par ce raccourci qui est, sans doute, un demi-mot. Autrement dit, l'ellipse repose sur l'effet logique et sémantique du demi-mot. Notre communication portera sur les formes et les irradiations d'une ellipse à connotation idéologique : l'essai *De l'Allemagne*. En pleine époque napoléonienne, Mme de Staël se permet l'audace d'écrire un livre où le nom de Napoléon n'est pas prononcé. Dans notre présentation nous tâcherons de découvrir les causes et les conséquences immédiates et futures d'un tel silence. L'histoire littéraire de cet essai se situerait d'ailleurs entre deux questions :

- Pourquoi Mme de Staël ne souffle-t-elle pas mot sur Napoléon dans *De l'Allemagne* ?
- Quelles en sont les conséquences ?

Nous avons choisi un sous-titre : *Intelligenti pauca* (À qui sait comprendre, peu de mots suffisent.) qui place l'essai dans la catégorie des livres subversifs, échappant à la censure impériale instituée par le Premier Consul dès 1799. Cet essai n'est pourtant pas un livre de revanche, mais il passe sous silence l'aujourd'hui politique. C'est une ellipse qui provoque. À qui s'adresse Mme de Staël dans cet essai ? À ceux qui comprennent la nécessité de l'ouverture de la France littéraire, politique, morale, religieuse vers l'esprit de l'Europe romantique. Sans avoir un but moral, mais axiologique, *De l'Allemagne* proposera des modèles. Donc aux têtes intelligentes de son époque (le romantisme naissant) suffisent peu de paroles.

2. Le Groupe de Coppet

Si nous avons placé notre communication sous une épigraphe tirée du livre des Proverbes, c'est que la métonymie *les lèvres savantes* décrit la réponse staëlienne au sein du Groupe de Coppet en matière d'ellipse. Selon au moins deux points de vue.

Les lèvres savantes (du latin *sapere*) illustrent les éléments de l'ellipse : Mme de Staël sait bien quand, quoi, à qui et pourquoi parler, mais tout au plus, elle sait quoi et quand omettre. Elle a pour cadre le Groupe de Coppet.

De l'Allemagne a été le livre des lèvres, *id est* parlé, puis écrit. Expliquons : la marotte staëlienne a été depuis toujours la conversation. Dans son cercle littéraire de Coppet elle a débattu dans une première phase cet essai, puis elle l'a fixé sur le support de papier. C'est un chantier mental où les idées sont verbalisées dans une première phase lors des séances de son cercle littéraire, puis écrites.

Le Groupe de Coppet dont Mme de Staël est l'hôtesse, ainsi que sa porte-parole, c'est un groupe d'intellectuels, une réunion d'esprits iconoclastes et un cénacle littéraire à la fois qui a formé la première vague du romantisme historique dans la France des premières deux décennies du XIX^e siècle. Pour ce qui est des membres, nous n'en citons qu'un noyau fort rétréci : Madame de Staël, Benjamin Constant, Claude Jean Hochet, Prosper de Barante, Simonde de Sismondi, Charles de Bonstetten, August Wilhelm von Schlegel, Friedrich von Schlegel, Auguste de Staël, Albertine de Staël, Mme de Récamier.¹ Durant les années et les séances littéraires de partout en Europe les grands esprits littéraires et politiques romantiques ont fréquenté ce cénacle : Byron, Goethe, Schiller, René de Chateaubriand, Lucien de Bonaparte, le prince Bernadotte, le Prince de Ligne, Wieland.

Les étapes² du Groupe de Coppet expliquent son cosmopolitisme, trait mélioratif qui désigne, sinon l'esprit de l'Europe unie, au moins l'audace mentale des intellectuels sachant dépasser de cette manière l'esprit des académies scientifiques nationales des XVII^e et XVIII^e siècles. Nous finissons par remarquer la voix iconoclaste des intellectuels dont nous considérons la pensée comme non-enrégimentable d'autant plus qu'un pouvoir politique tâche d'imposer le contraire. Chaque fois qu'un nouveau courant culturel ou une *nouvelle orthodoxie littéraire* (selon le mot de Mme de Staël) s'impose, il y a de la bousculade. Idéologique en tout premier lieu, dont les conséquences politiques vont de pair avec les mesures de protection du nouveau régime trouvé trop fragile. L'audace de la pensée napoléonienne sur l'Europe de son temps ne va pas de pair avec la configuration cosmopolite qu'en a le Groupe de Coppet. Les deux systèmes d'innovation mettant des accents normatifs différents sont incongrus (mais pas diamétralement opposés ou bien incompatibles), même si un examen de près des deux met en évidence le même but : le changement politique et culturel de l'Europe au tournant des années 1800. De nos jours on appellerait ce processus de changement la *modernité*, commencée, à vrai dire, à l'époque romantique dans la tête de Napoléon pour ce qui appartient au politique, dans la tête des esprits iconoclastes des écoles littéraires romantiques de par l'Europe, dont le Groupe de Coppet, pour ce qui est du culturel. En tout cas, l'Europe politique a été configurée par la pensée de Napoléon ; l'Europe culturelle a été conçue par l'esprit plurilinguistique et multiculturel si vif durant notre contemporanéité.

3. Les misères de la vie enseignent l'art du silence (Sénèque). Les répercussions politiques

Cette maxime de la littérature latine (que le coryphée du Groupe de Coppet admirait tant) résumerait les expériences douloureuses et la maturation psychologique de l'écrivain sous l'oppression. Les quelques jalons d'histoire littéraires portant sur *De l'Allemagne* serviront à démontrer comment combattre quelqu'un avec des mains gantées. La colère de l'Empereur contre Mme de Staël ne s'est pas déclenchée du jour au lendemain, mais il s'agit d'un processus qui comporte plusieurs étapes, il atteindra son point culminant en 1810, quand l'essai *De l'Allemagne* sera interdit et pilonné.

3.1. Si on imagine ces reprises de chasse sous la forme d'une pyramide, à la base de celle-ci il y aurait la catégorie des répercussions politiques dues à la disgrâce de son mari. En janvier 1798, l'armée française envahit Suisse, le Pays de Vaud. En avril de la même année M. de Staël, son époux (le baron Éric de Staël-Holstein, l'ambassadeur de Suède à Paris) est nommé ministre plénipotentiaire, mais il perd définitivement ses fonctions au cours de l'été. En juillet 1799, Mme de Staël séjourne à Saint-Ouen, mais elle est expulsée par la Police du Premier Consul.

3.2. Le deuxième étage de la pyramide détaillerait les répercussions politiques dues au cénacle littéraire de Coppet. Trois ouvrages des membres du groupe de Coppet publiés en 1802 sont qualifiés par l'Empereur de livres pernicioeux envers le nouveau pouvoir politique : Camille Jordan, *Vrai sens du vote national sur le Consulat à la vie* ; Jacques Necker, *Dernières vues de politique et de finances* ; Mme de Staël, *Delphine*. D'ailleurs l'année 1802 a été dans la vie de Mme de Staël une année vraiment particulière.³ Une fois la colère de Bonaparte provoquée, il lui interdit Paris. Par conséquent en 1803 Mme de Staël reçoit l'ordre de s'exiler à quarante lieues de Paris (avec la menace d'être emprisonnée si elle ne respecte pas les consignes) émis par la Police Impériale.

3.3. Le sommet décrit les répercussions politiques de l'année 1810. En septembre le duc de Rovigo, le ministre de la Police Impériale, ordonne de faire partir Mme de Staël dans les quarante-huit heures et de lui faire remettre les manuscrits et les épreuves de *De l'Allemagne* qui sera pilonné en octobre. L'exil total commence, pour elle l'Europe se réduit désormais à Genève et à Coppet.⁴

4. L'ellipse dans *De l'Allemagne*

Nous avons identifié trois formes de l'ellipse dans de *De l'Allemagne* :

- littéraire,
- politique et
- psychologique.

Comme algorithmes d'analyse, nous allons essayer de faire une radiographie des trois types d'ellipses selon trois critères : formes, conséquences immédiates et irradiations.

4. A.1. L'Ellipse littéraire. Les formes

Comment parler sans paroles? L'écrivaine fait mine de se taire, mais elle fait parler ses confrères auxquels l'Empereur n'a pas encore confisqué la parole. C'est le Groupe de Coppet⁵ qui assure les manifestations et en même temps la tribune littéraire et politique de Mme de Staël. Sous l'Ancien Régime et sous le Consulat, l'ambassadrice de Staël jouissait d'un espace de parole public considérable. Napoléon exige que *l'étrangère intrigante* soit reconduite à la frontière *manu militari* si elle contrevient à ses ordres. Napoléon croit bon de s'entourer d'hommes de lettres de second ordre, de *minores* qui ont pour fonction de le louer et d'obéir (les *yesmen*). Mme de Staël, toute pénétrée de la mission éducatrice de l'homme de plume (les *poeta vates*) ne s'alignera jamais sur cette France silencieuse dénoncée dans la préface de *Delphine* ; le prix en sera sa liberté. Napoléon convient donc d'écarter cette femme au plus vite du monde du langage, de la réduire à une parole d'exil. Mais il oublie que plus on diminue l'espace géographique, plus son degré de retentissement intellectuel s'élargit. Désormais Mme de Staël comptera parmi les voix dissidentes et non-enrégimentables de l'Europe romantique. Au fur et à mesure que l'influence du Groupe grandit, la baronne de Staël-Holstein est de plus en plus souvent appelée *la dame de Coppet*. Ces retombées sémantiques issues du changement du nom parlent sans paroles.

La marotte staélienne a toujours été la conversation d'où sont issus les meilleurs de ses livres. C'est le cas de *De l'Allemagne*. Cet essai a été un livre *parlé*, puis écrit.

Les débats intellectuels au sein du cénacle sont dominés par l'esprit de sérieux (qui ne dédaigne pas un enjouement de bon aloi), mais qui détrône le goût de l'amusement pour l'amusement de l'ancien salon de Paris. Au contact de l'intelligentsia européenne, la pensée se concentre au lieu de s'évaporer et la parole, par le canal de l'éloquence, débouche sur des livres d'abord parlés, puis écrits.

4. A.2. L'ellipse littéraire. Les conséquences

La première édition de *De l'Allemagne*, parue à Paris en 1810 est mise en pièces. Les chefs d'accusation qui ont provoqué cette décision étaient au nombre de deux (ils sont exposés dans la lettre signée par le duc de Rovigo, envoyée le 3 octobre 1810 qui contenait également l'ordre de quitter la France):

« Votre dernier ouvrage n'est point français. »⁶

« (...) le silence que vous avez gardé à l'égard de l'Empereur dans votre dernier ouvrage (...) ce serait une erreur. » (DA: 39)

La Police Impériale ordonne qu'on lui remette les manuscrits et les épreuves de l'essai, de rompre les planches et formes du livre de l'imprimerie. Le même mois les gendarmes pilonnent l'ouvrage. « Au moment où cet ouvrage allait paraître et lorsqu'on avait tiré déjà dix mille exemplaires de la première édition, le ministre de la Police (...) envoya ses gendarmes chez le libraire avec ordre de mettre en pièces toute l'édition et d'établir des sentinelles aux diverses issues du magasin, dans la crainte qu'un seul exemplaire de ce dangereux écrit ne pût s'échapper. » (DA : 38)

La seconde conséquence : elle est arrêtée à son domicile. Tandis que Napoléon occupe et contrôle un espace géographique en pleine extension, le territoire de Mme de Staël s'amenuise dangereusement pour se restreindre à celui du château de Coppet. Sous les forces coercitives, l'indépendance de l'âme est supprimée et l'enfermement moral et physique est sûr grâce à la ligne d'horizon qui s'arrête aux murs de sa propriété. Auguste de Staël se fait le porte-parole de sa mère dans la préface de *Dix années d'exil* quand il évoque la lente dégradation de sa situation matérielle :

« Il me suffira de rappeler qu'après l'avoir exilée d'abord de Paris, puis renvoyée de France, après avoir supprimé son ouvrage sur l'Allemagne, par le caprice le plus arbitraire et lui avoir rendu impossible de ne rien publier, mêmes sur les sujets les plus étrangers à la politique, on en vient jusqu'à lui faire de sa demeure une prison, à lui interdire toute espèce de voyage, et à lui enlever les plaisirs de la vie sociale et les consolations de l'amitié. » (Auguste de Staël, s.a. : 198)

4. A. 3. L'ellipse littéraire. Les irradiations

« Taire ce qu'il ne faut pas dire et savoir supporter l'injustice, voilà des choses difficiles. » Ce proverbe grec⁷ pourrait être la devise de Mme de Staël qui de sa condition d'exilée a su tirer un profit littéraire de ses malheurs politiques. Cette expérience de dépaysement aura des irradiations à enjeux européens : les séances littéraires itinérantes du Groupe de Coppet en Europe : France, Italie, Prusse, Suisse, l'Empire Austro-hongrois (la Cour de Vienne), Russie, Suède, Angleterre ; les réseaux littéraires de l'Europe romantique et l'influence explosive de la seconde édition de l'essai *De l'Allemagne* parue à Londres en 1813.

Mme de Staël se voit exilée de la culture, contrainte à vivre en recluse, à quitter la route commune pour se perdre sur les chemins de l'exil. Comment passer de l'innutrition à l'invention, comment créer dans le désert, comment développer ses talents hors de la société qui stimule la réflexion ? La Dame de Coppet se rend vite compte que la plongée dans la lecture peut donner une certaine consolation, mais pas la dernière. Elle choisit de s'enfuir et, faisant une grande boucle par la Russie, elle échappe à la vigilance de la Police Impériale. Avec ses amis qui, à leur tour voyagent, se rencontrent dans tous les centres culturels de l'Europe romantique dominée par des esprits iconoclastes qui lui ressemblent. L'ouverture multiculturelle et l'esprit cosmopolite repoussent les canons esthétiques du Siècle des Lumières et forment une autre manière de concevoir la littérature et ses composantes.

L'influence de la seconde édition de cet essai pour les lettres européennes du Romantisme est mieux évaluée de nos jours, puisqu'on a un recul historique qui permet une analyse objective des implications sur l'axe de l'histoire. Goethe se prononce à ce propos : « *De l'Allemagne* fut comme un puissant instrument qui fit la première brèche dans la muraille d'antiques préjugés élevée entre nous et la France. » (DA : IV)

4. B. 1. L'ellipse politique. Les formes

La voix de Mme de Staël a été toujours qualifiée de politique, même quand elle traitait de sujets éloignés de la politique. Ayant été la fille de l'ancien ministre des finances sous l'Ancien Régime, elle a été étiquetée comme opposante au nouveau pouvoir politique. C'est pour cela et pour bien des autres raisons encore que son salon de Paris des années 1790-1800 puis le Groupe littéraire de Coppet des années 1800-1817 ont été considérés comme politiques et qualifiés de dangereux. Ils criaient même quand ils se taisaient sur la politique. Ces réunions étaient dangereuses, vu la participation de leur porte-parole à la conspiration de Bernadotte, le prince de Suède, contre Napoléon en 1802. Il est néanmoins curieux de voir combien un pouvoir politique a à craindre *la langue* d'une femme ! Ces réunions d'hommes de lettres n'ont pas pour enjeux la politique, et de ce fait elles sont d'autant plus *criardes*. La Dame de Coppet n'est pas un personnage politique, elle n'a aucun droit de prendre part aux réunions politiques, elle est femme. À son égard Napoléon s'adresse à Metternich : « Je ne veux pas de Mme de Staël à Paris, et j'ai pour cela de bonnes raisons... Si Mme de Staël voulait ou savait être royaliste ou républicaine, je n'aurais rien contre elle ; mais elle est *une machine à mouvement qui remue les salons*. Ce n'est qu'en France qu'une pareille femme est à craindre et je n'en veux pas. » (Mac Nair, 1934 :7)

4. B. 2. Ellipse politique. Les conséquences

Le statut de *persona non grata* et l'exil sont les deux conséquences immédiates du silence politique staëlien. Le statut de *persona non grata* est associé à la voix dissidente, la triste protagoniste est qualifiée maintes fois de *cette folle de Mme de Staël*. Nous y avons abordé ce sujet indirectement auparavant, mais nous l'avons synthétisé dans ce sous-paragraphe en tant que conséquences de l'ellipse politique.

4. B. 3. Ellipse politique. Les irradiations

L'ellipse politique traduit l'absence proprement dite de Mme de Staël de l'arène politique française de son temps : elle est chassée de Paris, donc elle n'y est pas présente, puis

renvoyée de France, elle est exilée, elle est bannie de la vie politique et sociale de la France. (Mac Nair, 1934 : 37) Ce type d'ellipse entraîne un rôle diplomatique après la chute de Napoléon et dans la construction de l'Europe post-napoléonienne. En juin 1813 l'essayiste séjourne à Londres et y rouvre son salon et cercle littéraire. Son action politique européenne se fait de plus en plus ressentir, elle devient l'agent de liaison de Bernadotte auquel elle songe pour le trône de France. Après l'abdication de Napoléon et la victoire des Alliés elle rentre à Paris et s'installe à Clichy où elle reçoit des souverains, ministres et généraux de l'échiquier politique du moment. Les enjeux diplomatiques européens d'une absence sont irréfutables.

L'esprit cosmopolite serait la seconde facette des irradiations de cette ellipse et décrit le modèle identitaire européen dont les mentalèmes multiculturels et plurilinguistiques reposent sur la notion de *nation*. Le romantisme pose pour la première fois le problème de la nation en tant que *constructum* identitaire et mentalème ethnique. À ce point de notre étude, nous aimerions bien recourir à une comparaison ouverte faite par Mme de Staël à l'égard de ce rapport entre l'ouverture des sociétés (entendue comme manifestation de la multiculturalité, initiée par les intellectuels) et le terme de *nation* (entendu comme creuset des traits identitaires spécifiques d'une conscience ethnique) ; c'est une métaphore qui renvoie à la Grande Muraille de la Chine :

« [...] je vais exposer, en littérature comme en philosophie, des opinions étrangères à celles qui règnent en France : mais soit qu'elles paraissent justes ou non, soit qu'on les adopte ou qu'on les combatte, elles donnent toujours à penser. Car nous n'en sommes pas, j'imagine, à vouloir élever autour de la France littéraire la grande muraille de la Chine pour empêcher les idées du dehors y pénétrer. » (DA : 47)

Il y va dans ces lignes de l'imbrication des idées du romantisme européen qui dessine une carte anthropologique de l'Europe : l'identité ouverte de l'homme romantique.

4. C. 1. L'ellipse psychologique. Les formes

Mme de Staël et les Coppétiens mettent en scènes des pièces de théâtre lors de leurs séances littéraires des années 1805-1810. Des véritables saisons théâtrales se succèdent dans le château de Coppet et lors des séances itinérantes en Europe. (Didier, 1999 : 55) Si la parole de l'écrivain est confisquée, l'art du comédien et le théâtre peuvent dire l'indicible à l'aide des pièces subversives. Toute idéologie des despotes engendre des formes culturelles et littéraires de ce type qui est en parallèle avec la littérature ainsi dite agréée (qui passe l'examen de la censure, faite selon les *ingrédients* obligatoires imposés par le pouvoir auquel elle est assujettie). Les saisons théâtrales animées à Coppet⁸ par Mme de Staël comptent parmi les formes culturelles du premier type qui se taisent donc pour ce qui est de la politique du jour, mais, par cette ellipse même, elles disent l'indicible. Mais tout ce qui la faisait passer, y compris de son vivant et dans son pays pour exceptionnelle et dangereuse est une attitude qu'il faudrait qualifier de *concentrique*. Car tout chez cette femme, c'est-à-dire tout ce qu'elle faisait, chaque jour qu'elle écrivit ou non, fait sens en fonction de son ambition d'écrire. Mme de Staël, durant ces années-là se rêvait comédienne. *Splendide Mendax* : Menteuse magnifique, Mme de Staël l'est dans la plupart de ses spectacles, elle qui, à l'opposé de toute pratique documentaire, a développé un véritable art de la fiction. Ces mots parlent de la femme et, ce faisant, ils parlent de son œuvre. Non qu'il s'agisse ici de revenir au vieux modèle explicatif sa vie/son œuvre, mais parce que cette période de l'exil staëlien

fait l'exercice du mensonge qui dit de la vérité. Une vérité cachée sous les formes théâtrales. C'est la comédienne⁹ qui prononce la vérité à la place de l'écrivain auquel officiellement la Police Impériale a confisqué la parole. Est-ce que l'on pourrait qualifier d'*ellipse* cette forme de substitution conformément à laquelle l'écrivain elliptique récupère la parole confisquée ? Certainement oui, elle le fait par le biais du comédien qui, n'est-ce pas, a la liberté de prononcer et d'interpréter tout dans le spectacle. Cette période durant sa vie est une vie-spectacle, une vie reconstituée par et pour les écrits, même les plus audacieux tel que l'essai *De l'Allemagne*.

4. C. 2. Ellipse psychologique. Les conséquences

Suite au statut de *persona non grata* de Mme de Staël, ses enfants sont discriminés. Auguste, son fils aîné, essaie une carrière d'ingénieur à Paris. À l'âge de 16 ans, en décembre 1807, Auguste plaide la cause de sa mère devant l'Empereur et essaie d'en obtenir la grâce au cours d'une entrevue avec celui-ci à Chambéry, mais tout est en vain et sans aucun résultat. Albert, le second fils de Mme de Staël, devient officier dans l'armée suédoise ; la raison est évidente : Napoléon ne veut pas de lui dans son armée. (Boué, 2002 : 69)

Une autre conséquence concerne les amis de l'essayiste dont les meilleurs sont bannis. Après l'ordre d'exil, ceux qui fréquentent son cercle reçoivent de l'Empereur l'interdiction de rendre visite à Mme de Staël, mais ses amis fidèles, obstinés, qui ont défié cette consigne ont dû en supporter les conséquences. Louis de Narbonne et Talleyrand sont exilés (durant la première étape du Groupe de Coppet, les années 1790-1795) ; Mme de Récamier et le duc Mathieu de Montmorency sont exilés (durant la deuxième étape, après 1810). L'Empereur a su où frapper afin de démolir une femme : ses enfants et ses amis, mais combien il s'est trompé ! Une âme forte trouve la force de survivre dans toutes les circonstances.

Conclusions

Mme de Staël sait bien que si la parole est d'argent, le silence est d'or. La tenue et la retenue de la langue comme formes d'ellipse et ses conséquences immédiates ou de perspective sont les points d'architecture qui articulent notre étude. Mal compris comme livre de revanche, *De l'Allemagne* compte parmi les manifestes théoriques du romantisme historique européen, en engendrant le nouvel esprit de la littérature naissante. Cet essai donne à la tyrannie, sous la forme de l'ellipse, la réponse supérieure de la culture qui surpasse les petitesse de l'esprit humain.

Notes

¹ Il nous a semblé préférable de limiter l'appellation de Groupe de Coppet à un nombre réduit d'écrivains, d'artistes et de philosophes, ceux qui se fréquentent continuellement et mettent leurs idées en commun, partageant les mêmes préoccupations intellectuelles.

² La première étape (plus politique) : 1790-1802, Paris, le salon situé rue du Bac, la résidence de l'Ambassade de Suède en France. La deuxième étape (plus littéraire) : 1802-1814, Suisse, à Coppet et dans toute l'Europe romantique. La troisième étape : 1814-1817, le Groupe regagne Paris après la chute de l'Empereur. La dernière étape : 1817-1822, après la mort de Mme de Staël; la parution des *Oeuvres Complètes* de Mme de Staël.

³ En janvier 1802 Bonaparte exclut vingt membres du Tribunat dont Benjamin Constant (l'un des membres illustres du cercle). En avril de la même année, Mme de Staël prend part à la conspiration de Bernadotte, Prince héritier de Suède contre Napoléon.

⁴ En février 1810 la Direction de l'imprimerie et de la librairie est créée et la police renforce la censure. En avril Mme de Staël s'installe à Blois dans le château de Chaumont et surveille l'impression de l'essai *De l'Allemagne* chez l'éditeur Nicolle. En juin Fouché, ministre de la Police Impériale, est remplacé par le duc de Rovigo beaucoup plus hostile. Napoléon renforce les mesures contre les opposants.

⁵ Il est nécessaire de rappeler que l'appellation *Groupe de Coppet* est tardive et qu'elle a été utilisée explicitement pour la première fois par Carlo Pellegrini dans *Il Gruppo cosmopolita di Coppet*, Firenze, 1938.

⁶ Germaine de Staël, *De l'Allemagne*, chronologie et introduction par Simone Balayé, GF Flammarion, 2001, p. 39. Dorénavant désigné à l'aide du sigle DA suivi du numéro de la page.

⁷ Prononcé, semble-t-il, par Chilon de Sparte, VI^e siècle av. J.-C., cité par Diogène Laërce, Phil. III. I.

⁸ Signalons quelques premières : le 30 décembre 1805, *Méropé*; le 22 août 1807, *Andromaque*; le 2 novembre 1808 *La Sunamite*; le 2 janvier 1809 le proverbe dramatique staëlien *La Signora Fantastici*; le 13 octobre 1809, *Le Vingt Quatre février*, la tragédie de Werner; le 11 février 1811 *Le capitaine Kernadec*; le 18 février 1811 *Le Mannequin*.

⁹ Douée du talent de comédienne (elle a joué dans *Mélanie* de La Harpe, en 1785 à Montpellier, alors qu'elle n'avait que dix-neuf ans), elle invite ses amis à l'accompagner dans ce « jeu ». M^{me} de Necker de Saussure, sa cousine, Mme Rilliet-Hubert (son amie d'enfance), Albertine, Auguste, le comte de Sabran, Benjamin Constant, le comte Divonne, etc. en prennent des rôles principaux ou secondaires. Au delà du jeu pris pour divertissement social, la scène de ce théâtre privé sert de tribune politique qui distrait le groupe et l'unit en même temps.

Bibliographie

Textes de références

Germaine de Staël, 2001. *De l'Allemagne*. Chronologie et introduction par Simone Balayé. Paris : Flammarion.

Madame de Staël, 1830. *Oeuvres Complètes de Madame la Baronne de Staël Holstein*. VII volume. Paris : Louis Haumann et Ce, Libraires.

Auguste de Staël, s.a. « Préface de M. de Staël » In: *Mémoires de Madame de Staël. Dix années d'exil*. Introduction par Mme Necker de Saussure. Paris : Eugène Fasquelle Éditeur.

Ouvrages critiques

Andlau, B. de, 1985. *Madame de Staël*. Coppet : Presses des Établissements Filanosa

Boué, P. A., 2002. *Mme de Staël (1766-1817)*. Madrid : Ediciones del Orto.

Balayé, S. 1996. *Histoire de l'œuvre. Madame de Staël, Dix années d'exil*. Paris : Fayard.

Delon, M., Mélonio, F., (dir.), 2000. *Madame de Staël*. Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.

Didier, B., 1999. *Madame de Staël*. Paris : Ellipses.

Mac Nair W.R., 1934. *Mme de Staël et ses amis*. Paris : Payot.